HOVRB

1067.4





100+ at

DERNIERE

LETTRE

ROYNE.

PAR MONSEIGNEUR le Prince.

16140





LETTRE ESCRIPTE A LA

ROYNE PAR MONSEIGNEVR

MADAME, Ie viens presentement d'apprendre, comme sans autres considerations, Monsieur de Vendosme vous à obey: Monsieur le Marquis de Cœuures remis en Blauer, & en tout & par tout m'a des-obligé de ma parolle donnee à Saincre Manehoud: Tellement que le voyage que l'onvous à persuadé est du tout inutile pour la Bretagne, & ne reste plus qu'à vous, Madame, d'acheuer de des-armer pour rendre vos parolles accomplies. Il reste cent mil liures pour bailler à Monsseur de Vendosme, s'il vous plaist les faire tenir, cest chose necessaire pour luy faire ache-

uer son des armement: le vous sup. plie doncques vouloir promptement commander que l'on les enuoye. Si vostre Majestévient icy, c'est donc pour m'attaquer, pour vous auoir demandé iustice: Madame, ie vous supplie ne vous porter à ses conseils, & ne croire pas que (comme quel ques vns voudroient bien) ie me rende l'instrument de la rupture des Estats; tant desireede ceux qui vous approchent. En vn mot, Madame, la crainte ne peut rien sur moy, & croyez que i'ay en main dequoy me ga ntir de toute oppres. sion: mais l'amour que ie porte au Roy, à l'Estat & à vostre personne, me fera attendre Monsieur de Mayenne, pour vous donner tout contentement, m'asseurant que vostre Majesté aura commandé que ie regoine celuy qui est deu à ma qualité; Er en ceste asseurance, ie demeureraya jamais,

MADAME,

Vostre tres humble, tres obeisfant & tres-sidel serviteur & subjet, HENRY DE BOVRBON.

A Diffay ce 6. Inillet.

